

PARAPLUIE. — Vous prendrez froid sans couvertures. Quel affreux, quel inconfortable voyage ! Les cheminées et les sirènes défilent à pas de loup, que les temps sont changés ! Je vous le disais bien : un bol de ciel couleur de camomille est moins sucré que le regard de votre petite nièce.

(*On frappe*).

ROBE DE CHAMBRE. — La table n'est pas louée.

II

Les mêmes, Machine à Coudre.

MACHINE A COUDRE (*entre*). — Il fait un temps magnifique. Parapluie, les rayons du soleil sont pour rien. (A ROBE DE CHAMBRE). Tu es là, chéri ?

ROBE DE CHAMBRE. — Quel est donc cet arbre, ce jeune léopard que j'ai caressé l'autre jour en rentrant ?

(*Sauf indications contraires, MACHINE A COUDRE se tient immobile au milieu de la scène*).

PARAPLUIE (*à l'oreille de MACHINE A COUDRE*). — La vierge est prête ? Tout ne peut pas se chanter sur l'air des lampions, si des marguerites jaunes tourbillonnent, fleurs de loterie, à la place des yeux qui se ferment.

MACHINE A COUDRE (*croise les mains*). — Veux-tu des ficelles ou des oranges ? Mon beau singe m'a fait cadeau d'une paire de bretelles et n'est pas tout. Eléphants des grands magasins, accourez avec vos lanternes sourdes. Le soleil n'est pas couché. Robe de Chambre ! Tu es là, chéri ?

(ROBE DE CHAMBRE *cherche de tous côtés un objet inconnu*.)

PARAPLUIE. — Vous avez perdu quelque chose. Qu'est-ce que l'acacia ? un animal crevé sous un meuble. Que cessent de ronfler ces toupies souvenirs d'enfance ! Robe de Chambre m'inquiète. Quelle épingle va-t-il encore voir briller dans les raies du plancher ?

ROBE DE CHAMBRE. — Quoi ?

MACHINE A COUDRE. — Tais-toi, lapin. Parapluie, écoute-moi. Je